

DISCOURS DE CLÔTURE DE L'ASSEMBLEE PLENIERE

Lourdes – Mardi 9 novembre 2004

Notre Assemblée plénière s'achève. Elle a été laborieuse et, je l'espère, fructueuse. Elle a été priante aussi. Chaque jour, nous avons célébré ensemble l'Eucharistie, ce « mystère de la foi », source de notre communion.

En entrant dans l'année de l'Eucharistie

Nous avons vécu cette session d'automne au tout début de l'Année de l'Eucharistie, voulue par le Saint Père d'octobre 2004 à octobre 2005. Nous allons prendre dans nos diocèses les initiatives qui nous paraissent les plus opportunes pour vivre pleinement cette Année dans le sillage de la Lettre apostolique *Mane nobiscum Domine*. Nous apprécions dans cette Lettre l'équilibre énoncé entre la table de la Parole et celle du sacrifice eucharistique, entre la contemplation et la mission. Ici, à Lourdes, nous retenons le lien explicite entre l'Année du Rosaire et l'Année de l'Eucharistie, d'autant que la Lettre apostolique a été signée le 7 octobre de cette année, mémoire de Notre-Dame du Rosaire. Puisse cette Année renouveler en profondeur dans nos Eglises diocésaines le sens et l'amour de l'Eucharistie !

Un pain rompu pour le salut du monde

Notre prière et notre célébration, loin de nous détourner du monde dans lequel nous vivons, nous y ont rendus encore plus présents. Nous avons porté dans notre prière les soldats français morts au combat en Côte d'Ivoire ces jours derniers, leurs familles, les blessés et toutes les victimes de cette reprise des hostilités. Nous prions pour le peuple ivoirien, pour la paix dans ce pays et sur ce continent. N'oublions pas l'Afrique. N'oublions pas les Eglises d'Afrique. Elles comptent sur notre soutien fraternel, notre aide et notre prière.

Au cours des travaux de notre Assemblée, nous avons accueilli Mgr Hubert Constant, archevêque du Cap-Haïtien, président de la Conférence épiscopale d'Haïti. Son intervention a attiré notre attention sur les conditions difficiles que connaît ce pays avec lequel la France a une grande proximité culturelle. Nous avons été sensibles à l'engagement de l'Eglise d'Haïti en faveur de la promotion des droits de l'homme et de la réconciliation nationale. Nous avons entendu l'appel de Mgr Constant au développement des relations entre nos Eglises respectives et au soutien à l'Eglise dans son pays, notamment pour la formation des séminaristes et des prêtres. Il sera important de voir dans les semaines et les mois qui viennent les suites pratiques qui seront à donner à cette visite.

*
* *

Partager la joie de croire

Dans sa Lettre apostolique citée plus haut, le Pape écrit : «Après avoir reconnu le Seigneur, les deux disciples d'Emmaüs "se levèrent à l'instant même" (cf. Lc 24, 33) pour communiquer

ce qu'ils avaient vu et entendu. Lorsqu'on a fait une véritable expérience du Ressuscité, se nourrissant de son corps et de son sang, on ne peut garder pour soi seul la joie éprouvée. La rencontre avec le Christ, approfondie en permanence dans l'intimité eucharistique, suscite dans l'Eglise et chez tout chrétien l'urgence du témoignage et de l'évangélisation » (n° 24).

Lors de notre Assemblée, nous avons beaucoup pensé à vous, prêtres, catéchistes, parents, animateurs et animatrices d'aumônerie, éducateurs et formateurs qui souhaitez partager, vous aussi, votre joie de croire, proposer à tous, enfants, jeunes et adultes, le sel et la lumière de l'Evangile. Votre tâche n'est pas facile. Elle est pourtant exaltante. Le Seigneur vous fait les « serveurs de sa Parole » selon la belle expression de Luc. Entre vos mains il remet son Evangile. Il vous demande d'en être ses porteurs et ses témoins. Au nom du Seigneur, nous comptons sur vous. Nous vous remercions de votre engagement et, dans la prière, nous rendons grâce à Dieu de ce que son Esprit fait en vous, par vous et autour de vous.

Au cours de nos travaux, nous avons réfléchi sur les conditions dans lesquelles se fait la catéchèse, sur les défis qu'elle doit relever et sur les points d'insistance auxquels il faut être attentifs dans une proposition de la catéchèse aujourd'hui. Un *Texte national pour l'orientation de la catéchèse en France* est en cours de rédaction. Mais nous pouvons dès maintenant vous partager quelques grandes convictions qui se sont dégagées de nos travaux.

Nous souhaitons promouvoir une catéchèse qui réponde aux exigences suivantes.

Une catéchèse vécue dans des communautés missionnaires

Nous sentons bien aujourd'hui que nous ne pouvons plus rester dans une Eglise qui ne ferait qu'attendre ceux qui viennent frapper à sa porte. La diminution des effectifs catéchétiques dans beaucoup de paroisses et d'aumôneries, révélant la distance prise par un certain nombre de familles et de jeunes vis-à-vis de l'institution ecclésiale, appelle une pastorale de contact, de rencontre, d'information, d'invitation, de témoignage de foi. C'est en fait dans une véritable dynamique missionnaire que nous sommes invités à entrer. Bien sûr, catéchistes et animateurs(trices) d'aumônerie doivent porter ce souci. Mais ils ne peuvent le porter seuls. Ils ont besoin de sentir que c'est toute une communauté d'Eglise qui porte ce souci d'une évangélisation renouvelée. Cela suppose une communauté invitante, une communauté qui diversifie ses propositions, une communauté qui initie à la prière et à la vie spirituelle, une communauté heureuse de partager ce qui est au cœur de sa foi. Il y a là toute une prise de conscience et un éveil à faire pour aider nos communautés à entrer dans cette dynamique.

Une catéchèse portée par des communautés catéchisées et catéchisantes

La catéchèse ne saurait être cantonnée dans un secteur un peu marginal de la communauté ecclésiale, géré par des personnes qui seraient les spécialistes de son animation. Celles-ci ont besoin de sentir que cette dimension catéchétique est une préoccupation portée par tous et mise en œuvre pour tous dans une communauté chrétienne. Cela appelle des propositions catéchétiques communautaires, s'adressant à toutes les générations. Certes, elles ne remplacent pas des propositions spécifiques faites à des groupes d'enfants, de jeunes ou d'adultes comme des « recommençants dans la foi », mais elles donnent à tous un milieu porteur, une insertion, un bain dans l'expression de foi et de prière d'une communauté chrétienne.

Dans un article sur cette question, le Père André Fossion écrit : « *Ce pourrait être modestement un ensemble d'initiatives relativement ponctuelles, ou plutôt un plan programmé au niveau paroissial ou interparoissial. Concrètement, la communauté pourrait se choisir un thème par année, qu'elle approfondirait tout au long du cycle liturgique par un ensemble de moyens qui la tiendraient en éveil. Ces moyens peuvent être des "temps forts" où la communauté est invitée à se rencontrer, durant une matinée ou une journée, pour un temps de réflexion, de convivialité et de célébration. Ce peut être aussi un cycle de conférences, des groupes de réflexion, un pèlerinage ou une marche communautaire, une exposition artistique, des panneaux dans l'église, des recommandations de lecture. Toutes ces activités offertes à tous durant l'année liturgique seront orientées vers la proclamation de foi de la communauté lors de la veillée pascale et le jour de Pâques.* » (« Vers des Communautés catéchisées et catéchisantes », *Nouvelle revue théologique*, octobre-décembre 2004, p. 601). Des propositions diverses permettent de varier les portes d'entrée. Leur mise en œuvre tiendra compte, bien sûr, des possibilités offertes par chaque lieu. « *L'objectif est de mettre la communauté en mouvement pour le bénéfice de tous et au profit du dynamisme de l'ensemble. Les communautés ainsi catéchisées deviendront, par le fait-même, davantage catéchisantes* » o.c. p. 602).

Une catéchèse d'initiation et de maturation

En un certain sens, toute catéchèse a une visée d'initiation, au sens où elle fait entrer toujours plus profondément dans la compréhension et l'expérience du mystère du salut (cf. Col 2, 1-3). Je crois qu'il faut pourtant parler d'initiation pour ceux qui entrent pour la première fois dans l'expérience chrétienne et parler de maturation pour les autres. Cette catéchèse de maturation est celle que nous proposons dans nos initiatives ou nos parcours de formation à tous ceux qui veulent approfondir l'intelligence de leur foi. Elle est aujourd'hui une composante fondamentale de la vie de notre Eglise et de sa mission.

Mais nous nous trouvons de plus en plus devant des enfants, des jeunes et des adultes qui ont tout à découvrir de la foi et de l'expérience chrétienne. Ils sont appelés, en particulier, à découvrir l'accueil de ce que Dieu veut manifester de lui-même et qui bouleverse l'existence. C'est là tout le travail de l'initiation chrétienne. En entrant dans l'Année de l'Eucharistie, le Pape nous invite à contempler « *l'icône des disciples d'Emmaüs* » (Lettre apostolique, n° 2). Et, de fait, une catéchèse d'initiation invite à entrer dans la démarche même d'Emmaüs : apprendre à reconnaître ce voyageur mystérieux qui marche avec nous sur les chemins de cette vie, à discerner la présence de celui qui nous dit : « *Et moi je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps* » (Mt 28, 20), c'est-à-dire le Christ. Elle le fait à travers les signes que le Ressuscité donne de sa présence : les Ecritures (« *Notre cœur ne brûlait-il pas en nous tandis qu'il nous parlait en chemin et nous ouvrait les Ecritures ?* » Lc 24, 32), l'Eucharistie (« *Leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent* » Lc 24, 31) et l'accueil des frères (« *En vérité, je vous le déclare, chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits, qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait* » Mt 25, 40).

Pour permettre une telle rencontre avec le Christ, une catéchèse d'initiation doit développer cette découverte de l'Ecriture comme Parole de Dieu, cette entrée dans l'expérience de la prière et de la célébration, cet apprentissage de la vie en Eglise et cette prise de conscience que cet accueil du Christ appelle à une conversion quotidienne dans nos relations avec les autres, avec Dieu et avec nous-mêmes.

Une catéchèse résolument christologique

Ce qui est à annoncer au cœur de la rencontre catéchétique, c'est bien ce salut que le mystère pascal du Christ vient annoncer et communiquer. Celui qui s'est « *abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, à la mort sur une croix* », c'est lui que « *Dieu a souverainement élevé* » et c'est à « *lui qu'il a conféré le Nom qui est au dessus de tout nom* » (Ph 2, 8-9). Pierre dira devant le Sahédrin : « *Il n'y a aucun salut ailleurs qu'en lui ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom offert aux hommes qui soit nécessaire à notre salut* » (Ac 4, 12). Si le mystère pascal est au cœur même de notre salut, il ne l'est pas comme un principe explicatif abstrait mais comme un événement qui a concerné cet homme précis et unique Jésus de Nazareth. On ne peut comprendre le mystère pascal qu'en déployant les récits évangéliques, qu'en situant ceux-ci dans toute l'épaisseur du mystère de l'Alliance, Alliance avec un peuple, Alliance qui a comme horizon le geste créateur de Dieu lui-même. Il est important de proposer dans la démarche catéchétique ces récits où nous voyons comment se révèle à nous l'amour miséricordieux de Dieu.

Ce déploiement du mystère pascal, il faut le faire aussi en développant la dimension trinitaire de la foi. Le Christ est le Fils qui renvoie sans cesse au Père et qui nous introduit dans sa communion avec lui en nous communiquant l'Esprit. A une époque où l'on parle tant des différents monothéismes, il est important de manifester, au cœur de notre proposition catéchétique, l'originalité et la richesse de la foi trinitaire chrétienne.

Annoncé et proclamé dans la confession de foi, le mystère pascal doit être aussi célébré et vécu aujourd'hui, célébré dans les sacrements et en particulier l'Eucharistie, mais aussi vécu au jour le jour dans la conversion du cœur et de l'esprit à l'Évangile. Nous avons là les trois grandes dimensions de la vie chrétienne elle-même, les trois grands objectifs de toute démarche catéchétique.

Une pédagogie de la catéchèse toujours ouverte sur l'essentiel

Si l'on peut considérer que le but de la catéchèse est de permettre la pleine insertion dans le mystère du Christ par la foi et les sacrements, nous savons que la foi est d'abord un don de Dieu. La catéchèse doit donc chercher à permettre, par différents moyens, la réponse du chrétien à l'appel de Dieu, à la grâce offerte par lui.

La catéchèse aura à cœur de faire découvrir **l'Écriture comme Parole de Dieu**. C'est bien, en effet, la Parole de Dieu qui touche les cœurs, nous fait discerner la présence et les appels du Christ, nous fait entrer dans la vie en Christ. Nous savons tous ce que la Parole tombée dans la bonne terre peut faire germer et pousser.

Mais le Christ peut aussi toucher les cœurs **par la vie de l'Église**. Beaucoup aujourd'hui découvrent la Parole du Christ grâce au témoignage de la vie de communautés et de témoins, au premier rang desquels il faut placer les saints. N'oublions pas d'ailleurs que la catéchèse doit aider à faire découvrir ce qu'est une vie ecclésiale et ce qu'est l'appartenance à une communauté ecclésiale.

La catéchèse reçoit **des sacrements** sa signification fondamentale. Les sacrements forment les chrétiens à accueillir le don de Dieu. L'initiation fait découvrir par les sacrements le dynamisme que l'accueil de la grâce divine imprime à la vie chrétienne. Nous avons senti

qu'il nous fallait, aujourd'hui, réfléchir à nouveaux frais sur les relations entre catéchèse et vie liturgique, entre catéchèse et vie sacramentelle.

Fondée sur la Parole de Dieu et les sacrements, la catéchèse doit veiller à **l'intelligence de la foi** au fur et à mesure de l'ouverture des cœurs au don de Dieu. Elle doit se préoccuper ainsi d'aider à entrer dans la confession de foi de l'Eglise. Elle est invitée à offrir des cheminements structurés qui aident à éclairer la connaissance de foi. Loin d'opposer la transmission d'un savoir à l'entrée dans une expérience, la formation des adultes, par exemple, montre que l'entrée dans une meilleure intelligence de la foi de l'Eglise aide à vivre une foi plus sereine, moins crispée, heureuse de la lumière reçue, davantage disposée au partage et au témoignage.

Enfin, la catéchèse appelle un **accompagnement fraternel**, respectant le temps des nécessaires cheminements de chacun et aidant à franchir les obstacles que, notamment, le péché peut placer à son assentiment à son appel de Dieu. Cet accompagnement doit évidemment témoigner, quelles que soient les difficultés des uns et des autres, de la fidélité de Dieu.

Après l'expression de ces convictions, il est important de réfléchir sur leurs mises en œuvre pratiques et leurs conséquences sur une nouvelle organisation de la catéchèse. C'est le second volet de notre Texte d'orientation qu'il nous faudra maintenant également rédiger.

*
* *

Une communion renforcée pour la mission

Les débats autour de la réforme des structures de notre Conférence nous ont permis de nous redire l'essentiel. Nous voulons servir au mieux l'évangélisation et la vie de nos diocèses. Ce qui nous passionne, c'est l'annonce de l'Évangile, c'est la vitalité des communautés chrétiennes, celle des mouvements de laïcs et des associations de fidèles. L'organisation de notre Conférence n'a pas d'autre but que de soutenir l'exercice collégial de notre mission apostolique. Les structures à modifier ou à créer trouvent là leur pertinence. Nous savons bien que rien ne peut se faire sans le dynamisme des baptisés, de tous les baptisés, mais que rien ne peut durer sans structures ou institutions adaptées. C'est bien cette recherche qui nous a occupés.

Ainsi, nous nous sommes mis d'accord sur une nouvelle manière d'organiser, au plan national, notre travail entre évêques. Celle-ci devrait permettre, avec nos multiples collaborateurs, prêtres, diacres, religieux, religieuses et laïcs, d'être mieux à l'écoute de ce que nous percevons dans la vie de nos diocèses et du monde. Le travail en département favorisera la prise d'initiatives, la détermination d'objectifs à poursuivre pour stimuler la mission de notre Eglise en France grâce à la constitution de groupes de travail. Nous le savons, en bien des domaines, nous avons grand intérêt à confronter nos observations et nos analyses, à partager nos initiatives, à fortifier nos collaborations. Même s'il faut se donner le temps d'une première expérimentation, nous pressentons que cette structure-là, plus souple et plus ouverte, devrait servir un meilleur service de notre mission commune.

Nous avons approfondi notre réflexion au sujet des services nationaux qui, aujourd'hui, nous apportent une aide précieuse dans l'exercice de notre ministère et dans la vie de notre Eglise.

Nous sommes très investis auprès d'eux. Nous leur confions des missions, nous accompagnons leur travail, nous sollicitons leur aide, nous évaluons leurs initiatives. Ils sont très divers dans leur histoire, leur structure, leur objet, leur lien immédiat à la vie des diocèses. Certains font une œuvre de spécialistes, d'autres sont davantage tournés vers l'animation pastorale. Ils rejoignent et soutiennent bien des acteurs de la vie de nos diocèses. Nous avons entendu les questions et les préoccupations de ceux ou celles qui en sont les responsables.

Dans les mois qui viennent nous allons poursuivre notre réflexion. Il nous faudra répondre à ces questions touchant nos services : quelle manière plus souple d'exercer auprès d'eux notre responsabilité épiscopale ? Quel bilan faisons-nous de leur action ? Qu'attendons-nous d'eux ? Quelle mission leur confions-nous ? Quelles simplifications opérer dans leur composition, dans leur manière de travailler, dans leur lien avec les diocèses et les provinces ecclésiastiques ? Quel lien avec notre travail en département et avec notre responsabilité d'évêques diocésains ?

Plusieurs d'entre nous auront pour tâche de conduire à bien ce travail pour qu'à notre prochaine Assemblée plénière se dégagent des choix à ce sujet.

Nous n'oublions nullement qu'il nous faut en même temps penser au soutien à apporter à tous les mouvements de laïcs. Même s'ils relèvent d'une autre logique ecclésiale, celle de la dynamique associative, ils sont précieux dans l'œuvre d'évangélisation. Ils exercent sous cette forme leur responsabilité missionnaire. Auprès d'eux également nous exerçons une veille épiscopale souhaitée, attendue et nécessaire.

Pas à pas notre réforme se met en place. Un second vice-président a été élu. Un Conseil permanent formé à partir de critères nouveaux entre en fonction. La diversité de nos diocèses et celle de notre expérience d'évêques y seront mieux honorées. Mais, qu'il me soit permis de remercier les membres du précédent Conseil pour leur travail et leur précieuse collaboration. La nouvelle manière de travailler en groupes de travail va être mise en place. Sans doute, faudra-t-il l'expérimenter avant d'arrêter de façon définitive ce que doivent être nos fonctionnements.

Notre réforme n'est pas achevée mais un pas de plus dans son élaboration a été franchi.

*
* *

« **Nous sommes venus l'adorer** »

« *Nous sommes venus l'adorer.* » Ce thème retenu par le Saint Père souligne fortement la dynamique des prochaines Journées mondiales de la jeunesse qui auront lieu du 11 au 21 août 2005, dans des diocèses allemands puis à Cologne.

Déjà nos diocèses se mobilisent pour annoncer l'événement et inviter largement les jeunes à prendre le chemin des Mages, en se laissant guider, comme eux, par l'étoile pour une rencontre avec le Christ.

Pèlerinage de la foi pour les jeunes de notre temps, ces Journées mondiales favoriseront, une fois encore, la rencontre des jeunes de tous les pays, contribuant ainsi au développement

d'une culture de paix. Le séjour des jeunes Français en Allemagne sera pour eux l'occasion de nouer et d'approfondir des liens contresignant la réconciliation de nos deux pays, dans la perspective d'une Europe encore à construire. Il est important d'inviter le plus grand nombre de jeunes à vivre ce temps fort de la foi et de la rencontre dont l'eucharistie sera le cœur, le Pape n'ayant-il pas écrit : « *L'Eucharistie est le centre vital autour duquel je désire que les jeunes se rassemblent pour nourrir leur foi et leur enthousiasme* » (Lettre apostolique n° 4) ?

*
* *

Nous allons regagner nos diocèses, rejoindre ce peuple auquel nous sommes envoyés et que nous aimons. Puisseons-nous être au milieu de lui les témoins du Christ ressuscité, les témoins de celui qui rend brûlants les cœurs d'une espérance inattendue et ouvre les yeux de la foi. Que la Vierge Marie, Notre-Dame de Lourdes, nous soutienne dans la joie de cette mission.

+ Jean-Pierre Ricard
Archevêque de Bordeaux
Président de la Conférence des Évêques de France